

## VOICI NOTRE PATRIE BIEN AIMEE !

Spectacle artistique présenté par des jeunes  
et des enfants du PAIGC

---

### I - P A R T I E

- 1er. Tableau Notre peuple africain était libre et heureux. Dans les plaines, les savanes et les forêts de notre pays, les chants et les danses de nos jeunes étaient aussi une manifestation joyeuse de cette liberté.
- 2ème Tableau Les colonisateurs portugais sont porteurs de la traite des esclaves, de la destruction et de la mort. Le soldat, le prêtre, le fonctionnaire et le commerçant sont des instruments du dominateur pour exercer son pouvoir arbitraire. La croix du Christ est ainsi transformée en croix des "conquistadores" et peut encore de nos jours être vue sur les avions qui bombardent nos villages, détruisant nos maisons et brûlant au napalm des hommes, des femmes, des enfants et des vieillards de notre pays.
- 3ème Tableau Le travail forcé est imposé à notre peuple et trouve son milieu idéal dans la construction des routes, dont celle de Bissau/Mansoa est tristement célèbre par le nombre de victimes qui y sont tombées. Des "hommes-cylindres", sous le fouet des colonialistes, remplacent les machines dans le nivellement des pistes.
- 4ème Tableau 1956 - A Bissao, le 19 Septembre, un petit groupe de patriotes guinéens et capverdiens, rassemblés autour du jeune agronome AMILCAR CABRAL, crée le P.A.I.G.C. qui commence un travail clandestin dans les milieux urbains.
- Des gens de toutes les couches sociales répondent avec enthousiasme à l'appel du Parti à la lutte pour la reconquête de nos droits légitimes à la liberté et au progrès.
- 5ème Tableau 1959 - Lors de la grève du 3 Août, organisée par les marins et les dockers du port de Bissao pour réclamer l'amélioration des conditions de vie misérables qui leur sont imposées par les sociétés coloniales, au cri de "nous ne voulons plus cette misère, nous ne voulons plus l'esclavage", les colonialistes portugais répondent par le massacre impitoyable de plus de 50 travailleurs. Les autorités coloniales marquent ainsi le début d'une nouvelle ère de répression sauvage contre nos populations.
- 6ème Tableau Le P.A.I.G.C. décide alors de préparer le peuple des campagnes pour la lutte armée contre les colonialistes portugais, répondre à la violence de l'ennemi, par la violence révolutionnaire de notre peuple. Dans les bases créées dans la brousse par des militants venant des centres urbains, les jeunes apprennent le maniement des armes.
- 7ème Tableau Le peuple uni autour de notre Parti se sent renaître pour suivre son mot d'ordre d'UNITE et LUTTE. Organisé, il est déjà capable d'écraser les anciens bourreaux. Réveillés par les clairons de la lutte, les hommes et les femmes sont galvanisés par les premières victoires de la guérilla.



8ème Tableau Les Forces Armées Révolutionnaires du Peuple (F.A.R.P.), créées en 1964, ouvrent une nouvelle étape dans la lutte armée de notre peuple. De grandes victoires sont enregistrées sur les champs de bataille, et les forces du mal sont renversées dans plus des 2/3 de notre pays, créant de vastes régions libérées où une vie nouvelle, de liberté et de dignité, est née.

9ème Tableau AMILCAR CABRAL, fondateur et Secrétaire Général de notre Parti, lâchement assassiné le 20 Janvier 1973 par des agents sous les ordres du gouvernement colonial portugais, est devenu le symbole de l'unité de notre peuple de Guinée et Cap Vert et le drapeau de notre combat.

*⊗ la physionomie et*

N'Hai, danse de la virilité, symbolisant l'écrasement du serpent colonialiste, représente ici la décision inébranlable de notre peuple africain de défendre les victoires remportées et de poursuivre la lutte jusqu'à la victoire totale contre les colonialistes portugais. Fidèles à la mémoire d'AMILCAR CABRAL, nos combattants ont intensifié le combat dans tous les fronts, enregistrant de nouvelles victoires. L'aviation portugaise ne peut plus commettre impunément des crimes contre notre peuple, et c'est ainsi que, au cours des trois derniers mois, 18 avions colonialistes ont été abattus par nos combattants, provoquant un changement radical dans les données de cette guerre qui nous est imposée par le gouvernement colonial portugais. Et les populations des régions libérées chantent leurs espoirs et leur certitude dans la victoire de notre nation africaine, car "aucun crime ne saura arrêter la marche de l'Histoire, la marche irréversible de notre peuple africain de Guinée et des Iles du Cap Vert vers l'indépendance".

## II - P A R T I E

(chants et danses folchloriques)

1er. Tableau Les balantes-mané sont les hommes de la plaine, des cultivateurs du riz. Ils peuplent la rive gauche du fleuve Farim, au centre-nord de la Guinée, et sont devenus des combattants dévoués de la cause de la libération de notre patrie. Malgré les bombardements et les crimes de toutes sortes commis par les troupes expéditionnaires portugaises contre cette région de grande importance stratégique, libérée depuis 1965, les balantes-mané gardent l'amour des danses au rythme du "balafon", organisées au centre du village dans les soirées tropicales. Les chants d'aujourd'hui sont non seulement des appels à la lutte contre l'opresseur, mais aussi des chants de gloire aux héros de notre combat libérateur.

2ème Tableau A l'île de S. Vicente (Cap Vert), la fête de S. João, réalisée chaque année, attire tous les jeunes de Mindêlo, ville cosmopolite où se trouve le Porto Grande, un des meilleurs ports naturels de la côte Atlantique. Profondément enracinée dans les traditions du rythme africain du "tan-tan", "cola S. João" est bien la danse populaire de la jeunesse qui regroupe des jeunes de toutes les couches sociales de l'île.



La "norna" exprime les sentiments du peuple des îles. Les sentiments de nostalgie de la patrie ancestrale des esclaves amenés du continent pour peupler l'Archipel, aujourd'hui la nostalgie d'un peuple qui, face à l'incapacité de la puissance colonisatrice de pronouvoir son développement, est obligé de chercher ailleurs le minimum vital. C'est cette angoisse de "vouloir rester et être obligé de partir" selon le poète qui exprime aussi la "norna". Elle exprime aujourd'hui, comme celle que chante la petite élève de notre Ecole-Pilote, la certitude dans la victoire, la fin des souffrances et la construction d'une vie meilleure pour le peuple des îles.

La "coladera" est la chanson populaire des îles. Son contenu est toujours lié à des épisodes de la vie quotidienne du peuple, ses exploits, son amour, aussi des dictons populaires. De rythme agréable, la "coladera" interprète toute la joie et l'honneur de l'homme des îles.

3ème Tableau Les fulahs sont les hommes de la savane, de l'est et du Nord-est de la Guinée. Anciennement bergers et nomades, ils cultivent aujourd'hui l'arachide, principal produit du commerce d'exploitation coloniale chez nous. Le Boé, d'où ~~est originaire~~ les jeunes chanteurs fulahs, a été la première région totalement libérée de la présence portugaise. Le Boé est aussi la seule région de la Guinée dominée par des silhouettes de colines imposantes, contournées par le grand fleuve Corubal et ses affluents.

Cet aperçu du riche et beau folchlore de notre pays africain de Guinée et Cap Vert, est pour la première fois dans l'Histoire de notre peuple présenté à la jeunesse africaine et mondiale. Ce fait est aussi une victoire de notre peuple car, comme l'a dit notre leader bien-aimé AMILCAR CABRAL,

" notre lutte armée de libération nationale est un acte de culture "

FRUIT DE NOS MAINS  
DE LA FLEUR DE NOTRE SANG  
VOICI NOTRE PATRIE BIEN AIMEE !

(paroles de notre hymne national)